

Ikea : le bras de fer continue

GRÈVE Grosse journée de mobilisation des salariés à travers la France

Un slogan : « Ikea, meubles en kit et salaires en bois ». Bravant le froid, une quarantaine de salariés en grève avaient pris place, hier, devant l'entrée du magasin Ikea de La Valette-du-Var dans le cadre du conflit qui agite actuellement l'enseigne suédoise. Comme eux, ils étaient plusieurs centaines à travers la France (510 salariés sur les 5500 qui travaillent le samedi selon la direction du groupe, 1000 sur 2400 selon la CGT) à avoir suivi l'appel de l'intersyndicale (FO, CFTD et CGT) qui avait décidé de frapper un grand coup, en ce samedi, jour traditionnel de forte affluence. Dans les vingt-trois magasins concernés (sur vingt-six à travers l'Hexagone) une baisse notable de la fréquentation était constatée au cours de la journée. Mais seul le site de Franconville, dans le Val d'Oise, était fermé, la direction craignant d'éventuels débordements.



Comme dans vingt-deux autres magasins Ikea à travers toute la France, des salariés étaient en grève, hier, à La Valette-du-Var. (Photo Eric Estrade)

« On ressent un certain mépris de la direction »

Les syndicats continuent de réclamer une hausse de 4 % des salaires, supérieure à ce que leur a accordé la direction, jeudi dernier, dans le cadre de la négociation annuelle obligatoire (NAO). Les syndicats ont obtenu 1 % d'augmentation collective couplé à 1 % d'augmentation individuelle.

« On ressent un certain mépris de la direction, regrettait Marie-Anne Rabille, représentante CFTD du Comité d'entreprise de La Valette. On nous parle d'augmentation individuelle, mais cela reste très aléatoire. Et puis, il y a de plus en plus d'emplois précaires, en CDD ou à temps partiel. Les conditions de travail ont

changé. » Le mécontentement dépasse donc largement les questions salariales. Le directeur du magasin de La Valette, Philippe Dubrana reconnaissait, hier, que des améliorations devaient être apportées. « Ikea s'est beaucoup développé ces dernières années. Il faut donc sans doute revoir un peu notre politique de

ressource humaine et notre organisation », reconnaissait-il. Une réunion est prévue lundi, sur le sujet, au plan national. Pour la direction, en revanche, la négociation salariale est close. Pas sûr, donc, que les tensions retombent aussi facilement la semaine prochaine.

JULIEN MERMILLON

Françoise : « J'ai la boule au ventre »



François s'est mise en grève pour la première fois de sa vie, hier. (Photo Eric Estrade)

Engoncée dans son pull bleu et sa polaire rouge, ce petit bout de femme ne mâche pas ses mots. « Ce n'est plus possible, j'ai la boule au ventre, il faut absolument que cela change. » A quarante et un ans, Françoise Ganet affiche neuf ans de bons et loyaux services en faveur d'Ikea. Hier, cette vendeuse du magasin de La Valette n'a pas hésité une seconde à prendre part au mouvement. « Je ne suis

pas syndiquée, mais je n'ai pas le choix. Je me retrouve aujourd'hui seule avec ma fille avec un salaire de 1281 € net. Je paye 600 € de loyer, je n'arrive plus à m'en sortir. » La rémunération est certes supérieure au SMIC et l'entreprise offre quelques avantages comme un treizième mois. Mais la situation se dégrade. « Nous avons droit à une prime d'intéressement. Mais elle est passée de 1500 € à 380 €. Pour

les primes individuelles, il est impossible d'atteindre les objectifs que l'on nous fixe. Sans compter que l'on nous demande de plus en plus de polyvalence. » Bref, c'est aussi la gestion humaine d'Ikea, longtemps présenté comme un modèle social qui est mise en cause. « J'ai participé au lancement du magasin de La Valette en 2001. Les conditions de travail ont complètement changé en quelques années. Le mo-

dèle suédois que l'on nous vantait a disparu. » La participation à une grève était une première, hier, pour cette salariée. En espérant que cela porte ses fruits. « Je le dois aussi à ceux qui sont dans des situations encore plus précaires avec des CDD ou des temps partiels. Avant, je me sentais bien dans cette entreprise. Aujourd'hui, je ne suis plus reine du tout. »

J.M.